

Mobilisation et luttes collectives : Quand les femmes journalistes s'unissent pour monter au front

Date limite pour les articles : **1er octobre 2026**

Éditrices du numéro spécial :

Florence Le Cam, Université libre de Bruxelles, Belgique

Manon Libert, Université de Mons, Belgique

Paula Melani Rocha, UEPG-PR, Brésil

Des femmes journalistes ont organisé une « grève des signatures » au quotidien français *Les Échos* pour dénoncer les inégalités salariales et le manque de femmes aux postes de direction au sein de leur rédaction (Baulieu, 2017). Des collectifs de femmes -ont émergé en interne comme celui du quotidien belge *Le Soir* afin de réfléchir et de lutter contre le sexisme qui persiste au sein de l'organisation tout comme dans les pages du journal (Le Cam et al., 2021). En Amérique latine, des femmes journalistes ont créé en 2005 un réseau transnational, le Red Internacional de periodistas con Visión de Género (RIPVG), qui compte des représentantes dans 36 pays. L'objectif est de travailler à la construction d'un journalisme inclusif, visant à lutter contre les oppressions et à défendre la citoyenneté et la démocratie (Gustafson, 2023). Au Brésil, les femmes journalistes se sont mobilisées pour lutter contre le harcèlement et le machisme. Elles ont créé en juin 2016, un collectif #jornalistascontraoassédio. Depuis lors, avec le soutien de l'ABRAJI (Association brésilienne de journalisme d'investigation) et de la FENAJ (Fédération nationale des journalistes), elles mènent des campagnes telles que #mulheresjornalistasemluta et #juntoscontraomachismo. Deux ans plus tard, en mars 2018, 52 journalistes couvrant le sport dans différents médias ont lancé le manifeste #DeixaElaTrabalhar (*laisser les travailler*) sur les réseaux sociaux, pour lutter contre le harcèlement moral et sexuel dont elles sont victimes dans les stades, les rues et au sein des rédactions. Des clubs brésiliens ont adhéré au manifeste, qui s'est transformé en une campagne ayant un écho international grâce à l'adhésion de journalistes d'autres pays. Les vidéos dans lesquelles elles

étaient harcelées par le public et leurs sources ont été largement diffusées.

Au niveau transnational aussi, l'organisation est forte : le réseau international Coalition For Women In Journalism lutte notamment contre les violences et le harcèlement des femmes journalistes, tout comme l'Asociación Mundial de Mujeres Periodistas y Escritoras et l'International women's media foundation ou les collectifs syndicaux tels que le Conseil du genre de la Fédération Internationale des Journalistes (FIJ).

Ces quelques exemples illustrent la multiplicité des formes de mobilisations collectives des femmes journalistes. La création de ces collectifs s'observe dans le temps et dans différents pays. Ils naissent dans les organisations médiatiques ou en-dehors, autour d'une thématique ou dans une logique de résistance de genre, en réponse collective aux expériences de harcèlement et aux inégalités de genre, d'origine ou d'orientation sexuelle dans une perspective interactionnelle. L'histoire le montre : des collectifs ont été créés dès la fin du XIX^e siècle avec par exemple le journal féministe *La Fronde* créé par des femmes journalistes et militantes françaises (Lévêque, 2009) ou encore les réseaux de femmes qui se sont noués afin de s'entraider dans l'insertion au métier ou défendre leurs qualités professionnelles.

Ces initiatives se sont constituées dans un espace qui leur en refusait l'accès et occultait leur contribution. Le statut historiquement « masculin » du journalisme et la culture professionnelle « masculine » (Silva, 2014 ; Le Cam et al, 2021 ; Damian et al, 2021) masquent les traces de la participation des femmes à la presse brésilienne, belge ou française dès le XIX^e siècle, alors qu'elles critiquaient, par le biais du journalisme, la situation sociale qui leur était imposée et revendiquaient le droit à l'éducation, au vote et au travail rémunéré (Duarte, 2003 ; 2016). Et cette attitude s'est prolongée tout au long du XX^e siècle, en négligeant les contributions de la presse lesbienne (Silveira-Barbosa, 2023 ; Eloit, 2017), de la presse féministe et de la presse alternative (Woitowicz, 2025 ; Press, 2011).

Certains de ces collectifs sont organisationnels et émergent en interne au sein des rédactions. Ils naissent souvent de manière spontanée, en « réaction » à des situations ou des préoccupations précises, pour

transformer les rapports organisationnels et les pratiques professionnelles. Ils peuvent aussi être visibilisés à l'externe auprès des publics afin de gagner des soutiens et renforcer les leviers d'actions. D'autres réunissent des femmes journalistes au-delà de leur entreprise médiatique respective. Ils poursuivent des combats variés tels que la lutte contre les stéréotypes de genre ou encore la dénonciation de violences. Ils peuvent notamment agir via des prises de paroles publiques telles que la rédaction de tribunes ou encore des campagnes de sensibilisation. Enfin, certains s'institutionnalisent dans la durée, par la création d'associations professionnelles ou au sein de la sphère syndicale. De telles mobilisations ont pour point commun de mettre en lumière l'agentivité collective des femmes journalistes dans la lutte contre les inégalités et les discriminations dont elles font l'objet.

C'est précisément sur cette dimension d'engagement collectif des femmes journalistes que cet appel à articles souhaite se centrer. Si les recherches en sociologie du genre en journalisme se sont largement développées au cours des années 2000, elles ont principalement étudié les discriminations et inégalités de genre dans le métier (Ross, 2001 ; Franks, 2013 ; de Mendonça Jorge and Leal Adghirni, 2016; Leite, 2017; Lelo, 2019; Pontes, Rocha e Mick, 2025), les formes de ségrégations horizontales et verticales qui structurent les organisations médiatiques (Damian-Gaillard, Frisque et Saitta, 2010) et la prégnance des violences, tant publiques qu'organisationnelles, dans le secteur (Brambila et Hughes, 2019 ; Waisbord, 2022), auxquelles les femmes sont particulièrement confrontées (Chen et al., 2020 ; Baroni et Marinho, 2023 ; Kebian e Sacramento, 2024; Rocha, Ferreira Rovidia, Villanueva, 2025). En revanche, les travaux qui se sont plus directement attachés à étudier la manière dont les femmes journalistes se sont réunies, entraïdées et organisées en collectif pour lutter contre ces inégalités et discriminations demeurent plus rares.

Certains travaux se sont notamment penchés sur des réseaux de femmes journalistes (Ross, 2001), sur des associations professionnelles de femmes journalistes (Orain, 2015 ; Nozha, 2011), la dénonciation publique de la domination masculine en politique par un collectif de femmes journalistes (Damian-Gaillard et Saitta, 2020), sur les luttes professionnelles de collectifs de femmes journalistes au Mexique (Rojas, 2024) ou encore sur les ressources sur lesquelles ils reposent (Byerly,

2004). Les travaux sur le journalisme de combats et les combats du journalisme (Tixier, Figaro et Hernandez, 2024) sont précieux et gagnent à approfondir les combats collectifs des femmes journalistes afin d'ancrer l'étude des femmes journalistes dans le champ d'action politique et sociale, dans l'exercice pratique de la lutte des femmes et parfois des luttes féministes historiques et contemporaines.

Cet appel à articles entend prolonger ces réflexions en plaçant au centre de l'analyse les mobilisations collectives menées par les femmes journalistes. Il s'agira, par exemple, d'explorer les raisons d'être de ces collectifs, leur histoire, leurs objectifs, leurs victoires et leurs échecs ; les modalités d'organisation, les stratégies et leviers d'actions déployés ; les manières dont les engagements sont vécus, les effets sur les vies, les carrières et les pratiques professionnelles. Les propositions peuvent s'inscrire dans une perspective historique comme contemporaine.

Ce numéro encourage à aborder les thèmes suivants :

1. La participation des femmes journalistes à la construction d'une culture professionnelle féminine et féministe ;
2. Les mobilisations historiques menées par des femmes journalistes au sein du journalisme et leurs contributions au débat public ;
3. Les médias ou productions médiatiques s'inscrivant dans une perspective féministe ou de résistance, réalisés par des femmes journalistes, dans toute leur diversité. Il s'agira d'analyser les modalités d'organisation, les stratégies et les mécanismes d'action à l'œuvre.
4. Les enjeux vécus par les femmes journalistes – issues de différentes ethnies, races, classes sociales, orientations sexuelles et tranches d'âge –, leurs effets sur leur vie, leur carrière et leurs pratiques professionnelles, ainsi que les formes de résistance ;
5. Le contexte dans lequel émergent les collectifs de femmes journalistes, leur diversité, leur histoire et leurs objectifs.

Consignes de soumission :



La date limite d'envoi des articles (qui doivent compter entre 40 000 et 55 000 caractères, espaces compris) est fixée au **1er octobre**. Les textes peuvent être soumis en **portugais, en espagnol, en français et en anglais**. Si leur article est accepté pour publication, les auteurs ayant soumis leur texte dans l'une des trois premières langues devront également fournir une version en anglais.

Toutes les soumissions dans le cadre de cet appel à contributions spécial devront être envoyées exclusivement via le site web de Brazilian Journalism Research, accessible sur le site de la revue : <http://bjr.sbpjor.org.br>.

La revue BJR est classée A1 par le Qualis-CAPES (20021-2024).

Les consignes de mise en forme des textes sont disponibles à l'adresse suivante : <https://bjr.sbpjor.org.br/bjr/about/submissions>.

Dates importantes pour ce numéro :

Envoi des articles : **jusqu'au 1er octobre 2026**.

Acceptation des articles retenus : **jusqu'au 1er may 2027**.

Publication du numéro : **avant le 30 août 2027**.

Bibliografia

Barbosa-Silveira, P. (2023). *Imprensa Lésbica: uma história possível*. São Paulo, Ed. Dialética.

Byerly, C. M. (2004), « Feminist interventions in newsrooms », dans C. Byerly & K. Ross (eds), *Women and media: international perspectives*, Blackwell Publishing Ltd, pp. 109-131.

Beaulieu, L. (2017), *Journalistes et féministes. Sociologie d'un engagement professionnel*, mémoire de Master 2 « Genre, Politique et sexualité », sous la direction de Laure Bereni, Paris, EHESS.

Beaulieu, L. (2019). Journalistes et féministes: Entre assignation à des stéréotypes et stigmatisation au travail. *Sur Le Journalisme, About Journalism, Sobre Jornalismo*, 8(2), 62-77.

Brambila, J. A., & Hughes, S. (2019). Violence against journalists. *The international encyclopedia of journalism studies*, 1-9.

Chen, G. M., Pain, P., Chen, V. Y., Mekelburg, M., Springer, N., & Troger, F. (2020). 'You really have to have a thick skin': A cross-cultural perspective on how online harassment influences female journalists. *Journalism*, 21(7), 877-895.

Damian-Gaillard, B., Frisque, C. et Saitta, E. (2010). *Le journalisme au féminin : assignations, inventions, stratégies*. Rennes : Presses universitaires de Rennes.

Damian-Gaillard, B. & Saitta, E. (2020). La féminisation du journalisme politique : reproduction et subversion des rapports de genre. *Recherches féministes*, 33(1), 233-250.

Damian-Gaillard, B., Montañola, S. et Saitta, E. (2021). Genre et journalisme : Des salles de rédaction aux discours médiatiques. De Boeck Supérieur.

de Mendonça Jorge, T., & Adghirni, Z. L. (2016). Brazil: Need for National Debate on Women in Journalism. *The Palgrave International Handbook of Women and Journalism*, 211.

Duarte, C. L. (2003). Feminismo e literatura no Brasil. *Estudos Avançados*. São Paulo, 17(49), Set. /Dez. <http://dx.doi.org/10.1590/S0103-40142003000300010>

Duarte, C. L. (2016). *Imprensa feminina e feminista no Brasil: século XIX – dicionário ilustrado*. Belo Horizonte: Autêntica, 2016.

Eloit, I. (2017). «Le bonheur était dans les pages de ce mensuel»: la naissance de la presse lesbienne et la fabrique d'un espace à soi (1976-1990). *Le Temps des médias*, 29(2), 93-108.

Franks, S. (2013). *Women and journalism*. Londres : Tauris. 6. Damian-Gaillard, B., Frisque, C. et Saitta, E. (2010). *Le journalisme au féminin : assignations, inventions, stratégies*. Rennes : Presses universitaires de Rennes.

Gustafson, J. (2023). *Jornalistas em aliança : tecendo redes de proteção e resistência na formulação de uma perspectiva de gênero transnacional*. Tese (doutorado) - Universidade Federal de Santa Catarina, Centro de Comunicação e Expressão, Programa de Pós-Graduação em Jornalismo, Florianópolis. <https://repositorio.ufsc.br/handle/123456789/247752>

Kebian, G.; Sacramento, I. (2024). Silenciamento de mulheres jornalistas: gênero, violência e autointerdição. *Estudos em Jornalismo e Mídia*. 21(1), p.133-146. Disponível em: <https://periodicos.ufsc.br/index.php/jornalismo/article/view/100831>

Lévêque, S. (2009). Femmes, féministes et journalistes : les rédactrices de La Fronde à l'épreuve de la professionnalisation journalistique. *Le Temps des médias*, 12(1), 41-53. <https://doi.org/10.3917/tm.012.0041>.

Le Cam, F., Libert, M & Ménalque, L. (2021). *Être femme et journaliste: Enquête sociologique dans un monde au masculin*. Bruxelles : Editions de l'Université de Bruxelles. 209 p.

Leite, A. (2017). Editoras, repórteres, assessoras e freelancers: diferenças entre as mulheres no jornalismo. *Cadernos de Pesquisa*, v.47, n.163, 44-68. <https://doi.org/10.1590/198053143810>

Lelo, T. V. (2019) A feminização do jornalismo sob a ótica das desigualdades de gênero. *Revista Estudos Feministas*. 27 (2). <https://doi.org/10.1590/1806-9584-2019v27n254225>

Melani Rocha, P., Ferreira Roviada, M., & María Patricia Manrique Villanueva, L. (2025). Sobreviventes da pauta: o adoecimento das jornalistas sob ataques no exercício de sua profissão. *E-Compós*, 28. <https://doi.org/10.30962/ecomps.3151>

Orain, B. (2015). «L'Association des Femmes Journalistes (AFJ), un réseau féminin de professionnelles, 1981-1999», Master 2, Histoire, sous la

direction de Martine Cocard, Université de Rennes II. *Genre & Histoire*, (15).

Pontes, F. S., Rocha, P. M.; & Mick, J. (2025). Feminização e assimetrias de gênero no jornalismo: um estudo longitudinal da trajetória de profissionais brasileiras em contextos de crise. *ARACÊ*, 7(10), e8700. <https://doi.org/10.56238/arev7n10-057>

Press, A. L. (2011). Feminism and media in the post-feminist era: What to make of the “feminist” in feminist media studies. *Feminist media studies*, 11(01), 107-113.

Rojas, D. N. R. (2024). Las luchas de los Colectivos de Periodistas en México: Acciones para la protección y la defensa del ejercicio periodístico. *Sur le journalisme, About journalism, Sobre jornalismo*, 13(1), 134-151.

Ross, K. (2001). « Women at Work: journalism as en-gendered practice », *Journalism Studies*, 2(4), 531-544.

Silva, M. V. (2014). Masculino, o gênero do jornalismo: modos de produção das notícias. Florianópolis: Insular.

Smati Nozha, « « Nous voulons juste une égalité homme/ femme qui est inscrite dans la loi mais qui ne se concrétise pas dans les faits » », *Sciences de la société*, 83 | 2011, 152-160.

Tixier, F., Figaro, R., & Hernandez, M. E. (2024). Introducción: El periodismo, una profesión de luchas. *Sur le journalisme, About journalism, Sobre jornalismo*, 13(1), 24-29.

Waisbord, S. (2022). Can journalists be safe in a violent world?. *Journalism Practice*, 16(9), 1948-1954.

Woitowicz, K. J. (2025). Journalism in times of dictatorship: Feminist resistance in the alternative press in the 70s and 80s in Brazil. *Journalism*, 0(0). <https://doi.org/10.1177/14648849251407289>